

NARCISSE-F. BÉDARD.

M. NARISSE-F. BÉDARD, marchand-commissionnaire de fromage et d'appareils de fromagerie, est né à Saint-Jean d'Iberville, le 4 septembre 1858. Peu de temps après, ses parents vinrent s'établir à Saint-Henri de Montréal, localité qu'il a toujours habitée depuis. Après avoir fait de bonnes études commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal, il entra, en 1877, F. H. Warrington, exportateur comme commis expéditeur, 1888, désirant tirer parti l'expérience acquise dans les relations qu'il avait su se et les fromagers, il s'établit produits agricoles d'abord, res, vers 1890, au seul début, il sut se gagner la des patrons de fromageries, vente de leurs consignations, tes les occasions favorables pour ses commettants, par la scrupuleuse honnêteté de ses magasin, 17 rue William, est convenablement les quantités, de fromage qu'on lui consignait et il a dû, au mois de mai dernier, louer de spacieux magasins sur la rue des Enfants Trouvés, près du marché Sainte-Anne. Ses relations avec les fromagers lui ont aussi permis de se créer un commerce considérable d'outillages et de fournitures de fromageries. Faisant ce commerce à son propre compte, il s'est assuré le contrôle pour la province de Québec des produits de plusieurs manufactures les plus renommées de la province d'Ontario et de plusieurs maisons d'Europe pour la présure, l'extrait, la couleur, le sel, etc. M. Bédard est membre du Board of Trade, de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de l'Association des Marchands de Beurre et de Fromage de Montréal, et dans toutes ces associations, on fait le plus grand cas de son jugement et de ses capacités commerciales. Il fait aussi partie de la Société Catholique de Bienfaisance Mutuelle et de l'Ordre des Forestiers Catholiques.



ONESIME MARTINEAU.

M. ONESIME MARTINEAU, un des entrepreneurs en maçonnerie les plus avantageusement connus de Montréal, est un des enfants de la paroisse de Saint-Clet, comté de Soulanges, où il est né en 1844. Dans sa jeunesse il ne reçut qu'une instruction élémentaire à l'école de sa paroisse natale, et il commença ensuite à gagner sa propre vie par le travail. Il voyagea dans diverses parties du Canada et se rendit même aux États-Unis, où il passa trois années, dans le comté d'Oconto, état du Wisconsin. Partout il se distingua par son activité et son énergie, et grâce à son esprit d'ordre et d'économie il parvint à amasser un petit capital pour se lancer dans les affaires pour son propre compte. Etabli à Montréal comme entrepreneur depuis 1888, M. Martineau a exécuté plusieurs travaux de maçonnerie importants. C'est lui qui a construit les églises de Saint-Henri, de Varennes, de Mascouche, de Saint-Télesphore, de Saint-Antoine, de Saint-Joseph du Lac, de Sainte-Marguerite et du Côteau du Lac. Il a aussi entrepris les travaux de plusieurs couvents et d'autres édifices importants. Dans l'exécution de tous ces travaux, il a donné la plus grande satisfaction aux intéressés par la qualité uniforme et excellente de son ouvrage et par son empressement à remplir toutes les conditions de ses contrats. Aussi jouit-il de la plus haute estime parmi ses confrères et parmi ceux qui ont eu quelques relations avec lui. M. Martineau est un membre actif de l'Association Saint-Jean-Baptiste et de la C. M. B. A. Il est sous tous les rapports un bon patriote et un excellent chrétien.

OLIVIER-M. AUGÉ, M.P.P.

Parmi les éléments de force qui ont puissamment contribué jusqu'ici au salut de la race canadienne-française, un des principaux est l'union intime qui a toujours existée entre toutes les classes de notre petite société. Lorsque la langue et la religion du peuple étaient menacées, celui-ci a dû son triomphe aux efforts du clergé et des hommes de professions qui combattirent si neau, de Lafontaine et de questions d'un autre genre — questions qui devaient naître avec le développement industriel des der comme par le passé, le peu-compter dans les rangs des champions aussi habiles que privilèges de la classe ou est venue tout d'abord à député du quartier Saint-d'une couple d'année, fait un constances difficiles, pour légitimes de la population M. Augé a d'autres titres à le 7 août 1845, il fit de brillant collège de Joliette, et après maîtres Baby et Cartier, il était admis au barreau peu de temps après avoir atteint sa 21^{ème} année. Au palais ses succès ne sont plus à compter. Orateur sympathique, disertateur aussi érudit que précis, il devint rapidement un des avocats les plus éminents de notre province tant devant les cours criminelles que devant les cours civiles. En 1884, il fut nommé conseiller de la reine. Aujourd'hui il est le chef de la société légale Augé, Leclair, Germain & Chaffers. Candidat malheureux aux élections provinciales de 1890 dans le quartier Saint-Jacques, M. Augé dut se présenter de nouveau en 1892 à la demande unanime des conservateurs et des électeurs indépendants du quartier. Elu alors par une forte majorité, il s'est fait remarquer dans la législature par un esprit d'indépendance qui aurait le plus heureux effet sur les gouvernants, s'il était plus général parmi les députés. Dans tous les cas, M. Augé a donné un exemple qui portera ses fruits.



HECTOR-G. CADIEUX.

M. HECTOR-G. CADIEUX, de la société Bourgoin & Cadieux, entrepreneurs bien connus, est né à Montréal le 1^{er} novembre 1853. Après avoir reçu une bonne éducation commerciale, il entra au service de M. Bourgoin pour apprendre son métier. Par son talent, il se gagna rapidement la confiance de son patron qui lui confia la tenue de ses livres, et déjà il pouvait compter sur un avenir fort honorable, lorsqu'il fut pris de l'envie de voyager. Il partit à l'âge de dix-huit ans pour l'Amérique du Sud et pendant deux ans il parcourut l'Equateur, le Pérou et le Brésil. A Quito il fut pendant quelque temps à l'emploi du gouvernement. Revenu à Montréal en 1873, il entra, comme comptable, au service de MM. Mantha & Cie, pour lesquels il travailla pendant trois ans. Ayant alors amassé quelques économies, il entra en société avec M. L. Bourgoin, et fonda cette maison qui est devenue si prospère. En effet la société Bourgoin & Cadieux a dirigé la construction de plusieurs édifices importants, entre autres ceux de la Dominion Oil Cloth Co., de la Banque du Peuple et des stations de la patrouille de la police. Si cette société possède à un si haut degré la confiance et la faveur des hommes d'affaires, c'est grâce en grande partie aux qualités administratives et à l'intégrité de M. Cadieux. Ce monsieur ne s'est pas seulement fait remarquer dans l'administration de ses affaires personnelles. Il a été un des membres-fondateurs de l'Association des Entrepreneurs, secrétaire puis vice-président de l'Association St-Joseph et directeur dans la Cie d'Electricité St-Jean-Baptiste et de l'Opéra Français.